

LE 16 JUIN, LA CGT EURENCO APPELLE À LA GRÈVE DESCENDONS DES BALCONS INVESTISSONS LES RUES !!!

Depuis plus d'un an, les personnels de la santé, du médico-social, toutes catégories confondues, sont mobilisés pour exiger plus de moyens pour bien travailler au service de la population notamment les plus fragiles. Plus de moyens matériels et humains, une reconnaissance de leurs métiers et de leurs qualifications sur le bulletin de salaire. Durant des mois, ils et elles ont été souvent raillés voire ignorés par les pouvoirs publics et le gouvernement, plus souvent à même de critiquer l'organisation du travail, le temps de travail que de mettre en avant leur propre responsabilité dans une gestion uniquement budgétaire des politiques de santé depuis plusieurs décennies. La santé n'est pas un coût mais un investissement !!! Nos vies valent plus que leur profit !!!

Le jour d'après est arrivé!

Le gouvernement Macron sort l'arrosoir à milliards pour les entreprises. Après le secteur bancaire, les secteurs aéronautique et automobile voient arriver les milliards de fonds publics, dont le gouverneur de la Banque de France rappelle « qu'il faudra les rembourser » (entendez... par les contribuables).

Ces milliards serviront-ils à diminuer le temps de travail ? À augmenter les salaires ? À embaucher ou au moins à maintenir l'emploi ? Non, ils sont distribués sans aucune garantie.

Les annonces fumeuses du banquier de l'Élysée sur des « contreparties » de relocalisation désignent des projets déjà engagés.

Il faudrait ainsi accepter de devoir payer plus d'impôt pour continuer de gaver les actionnaires pendant que les patrons décident la fermeture de sites et d'activités comme chez Renault, Airbus, ainsi que dans toute la chaîne de sous-traitants, mais aussi dans les industries chimiques ?

Ce n'est pas aux salariés de payer la crise !!!

Chez Eurenco, la prime Macron, versée à ceux qui ont travaillé sur une période définie par le DRH, ne permettra pas de confiner la colère qui monte au sein de notre entreprise.

Les décisions prises par la Direction pendant le confinement sont déjà en train d'avoir de lourdes conséquences.

Le gel des investissement et l'annulation de l'arrêt d'été va couter cher à l'entreprise. Avec sa volonté de produire absolument avec du personnel non formé ou sans expérience sur le poste, la Direction porte à elle seule la responsabilité de la non-conformité de nos fabrications voire de la destruction de ce qui a été produit, avec malheureusement aussi, une dégradation de notre outils industriel.

Les formations et les habilitations ne doivent pas être de simples papiers signés par les chefs au profit de la productivité. Pendant cette période de confinement la Direction a mise en place tout ce que dénonce la CGT depuis plusieurs années !!!

Pourtant, la CGT n'a cessé d'exprimer sa désapprobation envers la stratégie mise en place par la Direction pendant cette période de crise sanitaire.

Alors qu'un plan de performance est en cours d'élaboration pour le site de Sorgues, pour la CGT, il serait plus intelligent de tout mettre en œuvre pour retrouver un niveau de performance nominal !!!

Depuis 3 semaines et l'arrêt du secteur acide pour « travaux », l'atelier d'hexogène (premier poumon de l'usine de Sorgues) n'a pas tourné une semaine complète !!! Des arrêts d'urgence se répètent avec les conséquences que cela comporte sur la santé des salariés travaillant dans cet atelier qui n'ont même pas le temps de s'équiper pour intervenir !!!

Malgré cela, il faudrait augmenter le temps d'ouverture de cet atelier et travailler une 5ème nuit pour produire plus alors que l'atelier est déjà configuré pour être à plus 15% que son rendement nominal !!!

L'accident de septembre 2019 a-t-il déjà disparu de la mémoire de nos dirigeants ?

C'est bien cet accident qui a conduit les services de la Préfecture à rajouter des contrôles lors des phases de démarrage et donc un décalage de plusieurs heures sur le démarrage de l'atelier.

Sans revenir en arrière sur les dysfonctionnements récurrents du Bât. 263, depuis le déconfinement, pas une seule malaxée valable n'est sorti du malaxeur 1600L (deuxième poumon de l'usine de Sorgues) alors que l'on essouffle en parallèle les petits malaxeurs sans en effectuer la maintenance nécessaire pour un objectif de productivité. Actuellement, ces petits malaxeurs sont notre seule solution de repli ...prenons en soin !!!

Les erreurs se répètent sur toutes la production du site de Sorgues avec pour conséquences que seul un atelier est en capacité de produire de l'explosif...

Le site de Bergerac n'est pas non plus épargné par son lot d'interrogations. Changement de cycle de travail, réorganisation des services industriel et toujours en attente des 70 000 charges modulaires commandées par l'Etat et bloquées chez NEXTER !!!

Si on rajoute à tout cela le nombre de salariés en attente de changement de coefficients pour remplacer les chefs d'équipe, la gestion des congés d'été, les inquiétudes dans les services supports, la gestion du chômage partiel/garde d'enfants, les erreurs sur les fiches de paye, la colère des salariés qui monte ne restera pas longtemps confinée !!!

La valeur ajoutée est créée par le seul travail, la période de confinement nous l'a rappelé clairement.

Si on a manqué de masques, de gel, de respirateurs, de places d'hôpitaux, provoquant trois fois plus de morts en France qu'en Allemagne pour un nombre de cas comparables, c'est que l'industrie a été détruite par les gouvernements successifs dans notre pays.

Oui pour mémoire, il y a un lien direct entre emploi industriel et emploi de service, y compris public!

Si l'Etat, actionnaire à 14%, verse 5 milliards d'€ à Renault comment ne peut-il pas soutenir Eurenco dont il est propriétaire à 99%.

La Direction ne s'est-elle pas servie d'une note de la Ministre des Armées pour justifier le maintien de l'activité pendant le confinement ?

Nous avons besoin d'investissement et de diversification pour nos sites, répondant aux besoins de la Nation et non de productivisme polluant.

Pour imposer une autre société et non la réinitialisation de l'ancienne.... Les travailleurs doivent agir !

Nous devons dès à présent engager une bataille difficile, une bataille longue mais nécessaire : celle qui concerne notre avenir à l'intérieur et l'extérieur de nos usines !

Si nous voulons vivre dans une société où le personnel hospitalier continue de gagner cinq fois moins qu'un présentateur météo à la télévision, alors ne faisons rien. Restons confinés dans nos ateliers! Contentons-nous d'applaudir aux balcons à 20h!!!

Mais si nous voulons que le monde de demain ressemble à une société de fraternité, d'égalité et de liberté, alors notre devoir est de nous engager !

La CGT Eurenco appelle les travailleurs à cesser le travail dans nos Poudreries de Bergerac et de Sorgues, à partir de Lundi 15 Juin à minuit jusqu'à mercredi 17 Juin 4H00

De tous les secteurs, les travailleurs doivent s'unir pour imposer une autre alternative à la guerre économique et au désastre social.

MARDI 16 JUIN

Manif à 10h à Avignon pour les Poudriers Sorguais Manif à 17h à Bergerac pour les Poudriers Bergeracois

dsccgteurenco@gmail.com www.facebook.com/cgteurenco